ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

OCCASION SPLENDIDE ET RARE POUR LE COMMERCE

Deux grandes et importantes ventes par le Sherif Civil

Du contenu entier et installations, etc., des deux magasins de

MICHEL LION & CO.,

Un à l'encoignure des rues Canal et Baronne, et l'autre à l'encoignure des rues Decatur et Ste-Anne.

Consistant en une immense quantité de vêtements de printemps, d'été, d'automne et d'hiver pour hommes, garçons et enfants.

Toutes qualités, du plus fin au meilleur marché.

Aussi un grand stock de draps de choix.

Lingerie pour hommes de toute description, chemises de toutes qualités, lingerie de dessous, chapeaux et casquettes,

Et de nombreux et divers autres articles, etc., dans cette ligne d'affaires.

Installations de bureau et lumière électrique, meubles, tables de monte & comptoirs, vitrines, coffre-forts en fer, etc., etc., d'après inventaires enregistrés.

Dans l'affaire de

ROSENWALD & WEILL vs MICHEL LION & CO.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 62,083—En vertu d'un ordre de vente daté 8 mai 1900, à moi adressé par l'Hon. Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés et les jours et l'heure ci-dessous mentionnés de la propriété ci-après décrite, à savoir:

I. Le Lundi, 21 mai 1900, à 10:30 A. M., à l'encoignure des rues Canal et Baronne.

Le contenu entier et installations, etc., du magasin de vêtements et lingeries pour hommes dans ledit local, d'après inventaire enregistré.

II Le Mardi, 22 mai 1900 à 10:30 A. M., à l'encoignure des rues Decatur et Ste-Anne.

Le contenu entier et installations, etc., du magasin de vêtements et lingeries pour hommes audit local, d'après inventaire enregistré.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
H. B. McMURRAY,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans
Bernard Titche, avocat pour les plaignants.
9 mai—9 15 19 20 21 22

ANNONCE JUDICIAIRE

Ventes de Vêtements, etc.,

Schloss Bros. & Co. vs Moses Lobe's Sons.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 57,207—En vertu d'un alias writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 14 mai 1900 à 10:30 heures A. M, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

A mon entrepôt rue St Anne, entre les rues Royale et Chartres.

Une caisse de vêtements, d'après inventaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.
Dinkelspiel et Hart, avocats pour les plaignants. 2mai—2 9 14

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur du Premier District,

Rue des Magasins entre les rues Poeyfarre et Calliope.

James T. Rodd vs les Héritiers de Mme O. T. Bothick.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 61,821—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 17 mai 1900, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Deux certains lots de terre, Nos 25 et 26, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, etc., dans le Premier District de cette ville, dans l'ilet No 158, borné par les rues Magasins, Camp, Poeyfarre et Calliope. Le lot No 25 mesurant vingt sept pieds de face à la rue Magasins par cent vingt pieds de profondeur et lot No 26 mesurant vingt six pieds de face à la rue Magasins sur cent vingt de profondeur, d'après un devis de L. H. Pilié, daté le 11 octobre 1881.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Charles Leuque, avocat du plaignant
14 av—14 20 27 mai—4 11 17

Mrs. William H. Cone, aged fifty-four years, whose address is Box 199, Litchfield, Conn., writes under date of April 26, 1898: I have always shrunk from having my name used publicly, but truth is truth and should be told every time. I had some heart difficulty, a torpid liver, dyspepsia and constipation and employed a great many different doctors and not one said he could help me but each one failed except for the time being. I suffered untold agonies for over twenty years. I would be feeling pretty well, perhaps, in the morning and in an hour would begin to feel dull and heavy and if I may so express myself as though being bound down with ropes or something from which I could not free myself. Do what I would, take anything I would, send for any physician I had a mind to, nothing seemed to help me. Sometimes for twenty-four or thirty-six hours I would be utterly prostrated and suffer, oh heavens, such agony; it was a living death. I could hardly tell which part of my body suffered the most, but of course the intense pain was in my head and stomach. How many times I have shut my eyes and wished I need never open them again and have envied the dead. These attacks came to be very frequent—sometimes every week for a while and every two or three weeks always. I accidentally saw an ad of Ripans Tabules in a New York paper and thought I would try them and did so. This was about three months ago. I never had anything help me as the Tabules did and now I can eat and enjoy my food. I do not mean to say the Tabules have cured me, for I fear nothing can ever do that, but I am much better, my sick spells are farther apart and I am much easier than I have been for years; in fact, I am so much better and so much encouraged that I thank God for Ripans Tabules and shall stick to them.

(ADVT.)—A case of bad health that R·I·P·A·N·S will not benefit. They banish pain and prolong life. One gives relief. Note the word R·I·P·A·N·S on the package and accept no substitute. R·I·P·A·N·S, 10 for 5 cents, may be had at any drug store. Ten samples and one thousand testimonials will be mailed to any address on receipt of 5 cents, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Spruce St., New York.

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'Intérêt de Propriété Foncière dans le Sixième District,

James Bazile vs Peter Jung.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 53,935—En vertu d'un writ de fieri facias contre James Bazile et en faveur de Peter Jung à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs No 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 31 mai 1900, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

TOUS LES DROIT, TITRE ET INTERÊT DE JAMES BAZILE DANS ET A LA PROPRIÉTÉ CI-APRÈS DECRITE, A SAVOIR:

Une portion de terre, située à Greenville dans le Sixième District de cette ville, dans l'ilet No 17 borné par les rues Chestnut, Foucher, Market, Broadway ou South Market, mesurant trente et un pieds et trois quarts de face à la rue Chestnut sur cent quinze pieds de profondeur, entre lignes parallèles. Ladite portion de terre est une partie du lot désigné par le No quatre sur un croquis annexé à un acte de vente faite à Wm Bradley par devant Ernest Commagère, N P., le 29 novembre 1887, et est aussi désigné sur le roll d'assessement de la ville de 1890 comme lot No 17 et est le 4ème lot de l'encoignure des rues Foucher et Chestnut. Etant la même propriété acquise par James Bazile de Mme C. S. Thomas d'après un acte pardevant Ernest Commagère, N. P., le 25 avril 1891.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil pour la paroisse d'Orléans.
Parkerson & Tohn, avocats pour Peter Jung.
27 avril—27 28—mai 4 11 18 25 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de six terrains de valeur

Dans l'ilet borné par les rues Magistrat, Warsaw, Havane et Vertu

Bâtisse connue comme No 2437 rue Warsaw, (maintenant République).

Joseph Everard, tuteur datif, vs Henry Huerkamp.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 61,166—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 31 mai 1900, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:—

Six certains lots de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et dépendances y appartenant ou en dépendant en quelque sorte, situés dans le troisième district de cette ville, dans l'ilet No 38, borné par les rues Magistrat, Warsaw, Havane et Vertu, et désignés par les Nos Dix, Onze, Douze Quatorze, Quinze et Seize, sur un plan dressé par Giroux, le dix-neuf décembre 1849 et déposé dans le bureau de J. B. Cénas, alors un notaire en cette ville. Lesdits lots se touchent et mesurent comme suit, à savoir:

Lot No Dix mesurant trente-deux pieds quatre pouces de face à la rue Magistrat sur deux cent quarante deux pieds cinq pouces et trois lignes de profondeur.

Lot No Onze mesurant trente-deux pieds de face à la rue Magistrat sur deux cent vingt-et-un pieds cinq pouces sur la ligne du lot No Dix et deux cents pieds quatre pouces sur la ligne du lot No Douze.

Lot No Douze mesurant trente-deux pieds quatre pouces de face à la rue Magistrat et cent soixante-dix neuf pieds quatre pouces et cinq lignes de profondeur.

Lots Nos Quatorze et Quinze mesurant chacun trente-deux pieds de face à la rue Warsaw sur cent dix pieds de profondeur.

Lot No Seize formant l'encoignure des rues Warsaw et Magistrat, a trente pieds de face à la rue Warsaw sur cent dix pieds de profondeur et face à la rue Magistrat.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
A. J. Lewis, avocat pour le plaignant.
27 avril—27—mai 4 11 18 25 31

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée dans le Sixième District.

Formant l'encoignure des rues Broadway et Esther (dans l'ilet borné par lesdites rues et les rues Chestnut et Wall).

Henry P. Koch vs Marguerite Poichet,

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans.—No 61,833.—En vertu d'un writ de saisi et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 24 mai 1900, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain morceau ou portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et ses dépendances, situé dans le Sixième District de cette ville, désigné comme ilet No 42, borné par les rues Broadway, Chestnut, Esther et Wall, lequel morceau ou portion de terre forme le coin des rues Broadway et Esther et mesure quatre-vingt-dix pieds de face à la rue Broadway sur cent-vingt pieds de profondeur et face à la rue Esther.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
FRANK MARQUEZ,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans
Félix J. Dreyfous, avocat pour le plaignant.
20 avril—20 27—mai 4 11 18 24

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'un bail de valeur et droit d'occupation.

Mme Amanda Devereux vs Fred Griese et als

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 61,842—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le SAMEDI, 19 mai 1900 à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

En face de mon entrepôt rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres.

I. Le terme de bail non expiré de la propriété No 1432 rue du Canal entre les rues Liberté et Howard, ledit bail expirant le 30 septembre 1901 et le loyer étant de $45 par mois, payable mensuellement. Et en cas de défaut de vente dudit bail, alors il sera offert à vendre.

II. Le droit d'occupation de ladite propriété, No 1432 rue Canal, de la date de la vente jusqu'au 30 septembre 1901.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
H. B. McMURRAY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans
Denègre, Blair & Denègre, avocats pour la plaignante.
8 mai—8 9 12 16 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une Propriété de Valeur Améliorée du Sixième District,

Connue comme le nouveau No 924 rue Amélie, entre les rues Laurel et Constance.

People's Homestead Association vs George Weiman.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans. No 61,840—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District, pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le SAMEDI, 19 mai 1900 à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

En face de mon entrepôt rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres.

I. Le terme de bail non expiré de la propriété No 1432 rue du Canal entre les rues Liberté et Howard, ledit bail expirant le 30 septembre 1901 et le loyer étant de $45 par mois, payable mensuellement. Et en cas de défaut de vente dudit bail, alors il sera offert à vendre.

II. Le droit d'occupation de ladite propriété, No 1432 rue du Canal, de la date de la vente jusqu'au 30 septembre 1501.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions—Comptant sur les lieux.
H. B. McMURRAY,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans
Denègre, Blair & Denègre, avocats pour la plaignante.
8 mai—8 9 12 16 19

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une Propriété de Valeur Améliorée du Sixième District,

Connue comme le nouveau No 924 rue Amélie, entre les rues Laurel et Constance.

People's Homestead Association vs George Weiman.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans. No 61,840—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District